MORCEAUX CHOISIS

L'agence américaine Amy Lau Design décore les intérieurs d'un triplex, situé dans le quartier de Tribeca à New York. Visite.

Texte : Fabienne Dupuis | Photos : © Amy Lau Design

Des études en histoire de l'art, un diplôme au prestigieux Sotheby's Institute de New York, quelques années en tant que responsable de la boutique de design Aero Studios et d'autres encore, à la galerie Lin-Weinberg, ont certainement contribué à développer chez Amy Lau son irréprochable goût pour le design vintage et les choses chinées.
Que ce soit pour son active participation aux événements internationaux, comme la Design Miami Fair dont elle est co-fondatrice, ou via son agence qu'elle a créée en 2001, Amy Lau est aujourd'hui une personnalité reconnue du monde du design.
Sa signature ? Des mises en scène équilibrées qui manipulent à l'unisson l'espace, les textures, les formes, les couleurs et les fonctions. Des principes pour le moins conventionnels certes, mais qui, dans l'exercice effectué par Amy Lau, semblent prendre un sens particulièrement fort.

" SÉLECTIONNÉS AVEC LA PLUS GRANDE DES PRÉCAUTIONS, LE MOBILIER ET AUTRES OBJETS – AU MÊME TITRE QUE LES MATÉRIAUX – SONT LES INDÉNIABLES FAIRE-VALOIR DU TRIPLEX DE TRIBECA. "

Comme dans ce triplex, situé dans le quartier de Tribeca à New York, qu'elle a savoureusement organisé en un véritable repaire de chic, moderne et inéluctablement vintage. Chic d'abord, dans les proportions qu'elle a concédées à l'espace, en y insérant un équilibre entre flux de mouvements et pièces de mobilier. Chic encore, dans le choix de sa palette de couleurs, qui promène l'œil du gris très urbain vers les cuivrés, chocolat et autres tons orangés, qui ne se lassent pas d'apporter leurs touches de chaleur au très sévère anthracite. Un contraste maîtrisé qui, des salons vers le couloir, et ce, jusque dans les pièces privées, domine dans une constance sereine. Si la promenade apparaît peut-être alors sans grande surprise, elle est aussi dominée par une sérénité parfaite, que seules les pièces de mobilier, choisies par la décoratrice d'intérieur de cet appartement de près de 800 m^2, viennent surprendre. Et c'est ici que le moderne, et son pendant vintage, entrent en scène.

Sélectionnés avec la plus grande des précautions, le mobilier et autres objets – au même titre que les matériaux – sont les indéniables faire-valoir du Triplex de Tribeca. D'abord, au travers d'un éventail de pièces anciennes chinées dans les galeries les plus pointues de New York. Comme dans cette pièce de jeux, agrémentée d'une suspension des années 70 posée juste au-dessus du billard, ou de ce fauteuil 60 dessiné par Olivier Mourgue, ou encore, d'une lampe à poser éditée par l'italien Arredoluce. Dans la salle à manger, ce sera une suspension Fontana Arte, plus loin, dans les salons, une table basse, des années 60 encore, tandis que les ottomans de la chambre, signés par Giancarlo Piretti font face à une sculpture de Jack Arnold. Pour les autres pièces, c'est du sur mesure, commandé auprès des plus grandes enseignes, chez Vladimir Kagan pour (la plupart) les canapés, Lindsey Adelman pour la suspension du salon principal, Based Upon pour une table basse, des tabourets mais aussi le piano.

Ajoutez quelques pierres de travertin, des tapisseries de cuir, du bronze et des marbres de Namibie, des tissus de chez Romo, Christopher Hyland ou Création Baumann et enfin un choix ahurissant de tapis (Kyle Bunting, Luke Irwin et Fort Street Studio) et vous aurez une idée plus précise du sens que prend la décoration du studio Amy Lau : un sens riche et très luxueux, mais contrôlé et parfaitement assumé.

www.amylaudesign.com